



La guerre du Vietnam – provocation, mensonges des médias et promesses non tenues (d'après une conférence du Prof. Daniele Ganser)



L'historien et chercheur suisse Daniele Ganser a pris la parole le 28 mai 2018 lors d'une conférence sur la guerre du Vietnam. Les documents secrets publiés et les photos sans précédent de journalistes courageux montrent l'ampleur et l'horreur des guerres modernes. Le Vietnam est un bon endroit pour apprendre comment les guerres sont menées encore aujourd'hui. Kla.TV a résumé pour vous la conférence de 2½ heures.

Le 28 mai 2018, l'historien suisse et chercheur sur la paix Daniele Ganser était à Hanovre. Il a parlé à environ 1 000 personnes de la guerre du Vietnam de 1964-1975. Bien que cela se soit passé il y a de nombreuses années, les documents secrets aujourd'hui publiés et les photographies sans précédent de journalistes courageux montrent l'ampleur et l'horreur des guerres modernes. Le Vietnam est un bon exemple de la façon dont les guerres sont menées encore aujourd'hui : par des provocations, des intrigues, des mensonges médiatiques, des promesses non tenues et une image de soi erronée.

Dans ce qui suit, Klagemauer.TV donne un bref résumé de la conférence qui a duré 2 heures et demie :

Le conflit au Vietnam a commencé en 1945 lorsque l'indépendance a été déclarée au Vietnam sous Ho Chi Minh. La France, ancienne puissance coloniale, a alors tenté de ramener le pays sous son contrôle pendant la guerre dite d'Indochine (1946-1954). C'est surprenant dans la mesure où la France, comme beaucoup d'autres pays, avait signé le 24 octobre 1945 l'interdiction du recours à la force décrétée par l'ONU comme une leçon tirée de la Seconde Guerre mondiale avec ses 60 millions de morts.

L'article 2 stipule : « Tous les membres doivent s'abstenir, dans leurs relations internationales, de tout recours à la menace ou à l'emploi de la force contraire à l'intégrité territoriale ou à l'indépendance politique d'un État ou incompatible d'une autre manière avec les buts des Nations Unies. » Néanmoins, un an plus tard, la France, avec le soutien des États-Unis, commençait déjà la guerre suivante.

A la fin de la guerre, le pays était divisé entre le Nord et le Sud Vietnam, avec la perspective d'élections libres et de réunification. Cependant, cet accord a été rompu et un contre-président a été établi au Sud Vietnam avec l'aide de la CIA, service secret américain. En tant que catholique, il a pris des mesures très brutales contre les partisans communistes du président nord-vietnamien Ho Chi Minh et contre les bouddhistes. La situation est apparue aux yeux du monde entier par l'auto-immolation publique d'un moine bouddhiste à Saïgon en 1963.

Le 2 novembre 1963, la CIA a assassiné son propre contre-président. La même année, le 22 novembre, le président américain John F. Kennedy a été assassiné. Peu avant, il avait

décidé le retrait de tous les conseillers américains du Sud Vietnam. Coïncidence ? Pendant ce temps, les provocations militaires du Sud Vietnam ont continué avec l'aide de l'US Navy. Le 2 août 1964, dans les eaux territoriales du Nord Vietnam, dans le Golfe du Tonkin, a eu lieu une petite bataille entre le navire de guerre USS Maddox et quelques hors-bords légèrement armés du Nord Vietnam. Mais dans la nuit du 4 août, le nouveau président Johnson a annoncé que les États-Unis avaient été attaqués à plusieurs reprises ce jour-là et que pour assurer la paix ils devaient riposter.

Des années plus tard, en décembre 2005, la NSA a admis que l'incident dans le golfe du Tonkin était un mensonge, car l'USS Maddox n'était plus sur place. Ils ont déclaré le président Johnson criminel de guerre. Cela n'a eu aucune conséquence, et même aujourd'hui, des prétextes de guerre sont encore en cours d'invention ou de construction, par exemple en Irak, en Libye, en Yougoslavie, en Syrie, au Yémen, etc. Les provocations, les promesses non tenues et les mensonges des médias sont omniprésents. Les criminels de guerre encore en vie, comme Bush, Cheney ou Colin Powell, ne seront pas traduits en justice. De même, les États-Unis n'ont jamais été officiellement condamnés, même s'ils ont violé d'innombrables fois l'interdiction du recours à la force qu'ils avaient signée en 1945. Lors du massacre de My Lai en 1968, au cours duquel des soldats de l'infanterie américaine ont tué 504 civils, l'image de soi absolument erronée des États-Unis a été révélée. L'officier responsable Calley a soutenu qu'il ne luttait pas contre les gens, mais contre une idéologie. Un argument dangereux, car quelle que soit l'idéologie qu'une personne représente, ce n'est pas une carte blanche pour la tuer. C'est au mieux ce que font les terroristes.

Calley s'est également défendu en disant qu'il ne faisait que suivre les ordres d'en haut. Cependant, cette logique a été niée lors du procès de Nuremberg en 1945 et le principe de la culpabilité individuelle a été établi. Cela montre que les États-Unis – à l'époque comme aujourd'hui – font deux poids, deux mesures.

Retour à 1964 : Les médias ont répandu les mensonges de guerre du gouvernement américain et ont ainsi poussé les Américains sans méfiance dans une guerre dévastatrice. 3 millions de Vietnamiens et 58 000 soldats américains sont morts. Il y a eu des viols, des décapitations, des tortures, comme dans toute guerre. La particularité de cette guerre, c'est qu'à l'époque les journalistes étrangers ont pu se déplacer librement et ont pu faire des photos authentiques de la guerre comme on ne peut plus en voir aujourd'hui. Ou bien avons-nous déjà vu des photos d'Afghanistan ou d'Irak qui montrent les États-Unis et des pays de l'OTAN commettant des crimes de guerre ?

A cette époque en tout cas, les États-Unis combattaient avec l'arme incendiaire au Napalm, un mélange d'essence collant qui causait de graves brûlures. Ainsi que l'agent défoliant Orange, qui a entraîné de très graves malformations dans les générations suivantes. Dans les années après la guerre, 400 000 autres Vietnamiens en sont morts. Comparaison avec aujourd'hui : dans les guerres de l'OTAN de l'Irak à la Syrie, on ne voit pas dans les médias d'images des armes inhumaines comme l'uranium appauvri qui sont utilisées. Mais ce n'est pas tout. Les États-Unis ont également attaqué le Laos voisin en 1964 et largué 2 millions de tonnes de bombes. C'est l'équivalent d'un chargement d'avion toutes les huit minutes pendant neuf ans. En 1969, le Cambodge a également été attaqué, d'abord avec de faux protocoles de déploiement d'avions prétendant combattre au Vietnam. Ces trois guerres illégales ont été menées sans mandat de l'ONU et contre l'interdiction du recours à la force décrétée par l'ONU. Le mouvement pacifiste des hippies et le mouvement des droits civiques sous Martin Luther King ont été renforcés à partir de 1967 par les photos de guerre et les reportages du Vietnam. Des célébrités telles que le boxeur Mohamed Ali ont également exprimé sans équivoque leurs critiques. Il a dit : « L'homme blanc envoie l'homme noir combattre l'homme jaune pour protéger la terre qu'ils ont volée à l'homme rouge. » [Original:

“White people sending black people to fight yellow people to protect the country they stole from the red people.”]. Finalement, les États-Unis ont donc dû négocier un traité de paix. En 1975, après onze ans, la guerre du Vietnam a pris fin.

Conclusion : Les Etats-Unis ont tiré les leçons de la guerre du Vietnam, mais malheureusement la mauvaise leçon. Aujourd'hui, plus aucun journaliste indépendant n'est autorisé dans les zones de guerre, on ne montre que des images filtrées. En 1975, les États-Unis ont suspendu le service militaire obligatoire et, depuis lors, ils ne combattent qu'avec des « volontaires » et des mercenaires pour étouffer les protestations dans leur propre pays. Cependant, de l'Afghanistan à la Syrie, l'argumentation est toujours la même aujourd'hui : on ne lutte que contre le mal, contre des criminels inhumains ou homicides ou des terroristes. Que les raisons de la guerre soient démasquées comme inventées, cela ne les intéresse plus. De même à présent, les guerres ne s'appellent plus guerres, mais opérations ou missions. Où cela mène-t-il ? Tout comme avant il faut conclure que l'administration américaine souffre encore d'une image d'elle-même complètement erronée, parce qu'elle ne reconnaît pas ses propres crimes de guerre. Elle agit contre l'interdiction du recours à la force décrétée par l'ONU en 1945, qu'elle a signée, et demande à d'autres États comme l'Iran ou la Corée du Nord de respecter les traités internationaux sous la menace du recours à la force. Ça ne peut pas continuer. Les événements de la guerre du Vietnam montrent clairement où cela mène.

Une couverture équitable par des journalistes courageux et un mouvement pacifiste actif était et reste la clé de la paix, surtout au vu des guerres en cours avec la participation des Etats-Unis.

de sl.

Sources:

Vortrag am 28.5.2018 in Hannover

<https://www.unric.org/de/charta>

<https://de.statista.com/statistik/daten/studie/264176/umfrage/gefallene-us-soldaten-in-vietnam/>

<https://fpif.org/muhammad-ali-belongs-right-malcolm-x-martin-luther-king-howard-zinn/>

<http://worldsofhurt.com/chapter-one/>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#France - www.kla.tv/France

#DanieleGanser-fr - www.kla.tv/DanieleGanser-fr

#FilmsDocumentaires - documentaires - www.kla.tv/FilmsDocumentaires

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.